

o.G.l.O.11.- EF/EN

Séance de la Commission des affaires étrangères
du Conseil national : Relations culturelles de
la Suisse avec l'étranger .

En avril dernier, lors d'une réunion de la Commission des affaires étrangères du Conseil national, M. Oprecht, Conseiller national, a exprimé le désir de recevoir à l'intention de ladite commission des informations sur les relations culturelles de la Suisse avec l'étranger. Quelques jours plus tard, MM. Spuehler et Rohr, conseillers nationaux, membres de la Commission de gestion, ont émis un même vœu.

Nous avons alors établi un rapport qui donne un aperçu de l'organisation actuelle de nos relations culturelles avec l'étranger, du fonctionnement, du développement et des réalisations de cette activité particulière, comme aussi de quelques projets à l'étude.

Ce rapport a été remis aux membres de la Commission des affaires étrangères du Conseil national et à MM. Spuehler et Rohr. Le Département fédéral de l'Intérieur, la Fondation Pro Helvetia, la Bibliothèque nationale, le Secrétariat des Suisses à l'étranger et d'autres organismes intéressés, ainsi que nos légations et consulats l'ont également reçu pour information.

Quelques échos de nos postes à l'étranger nous sont parvenus. D'une manière générale - relevant l'effort accompli par les missions étrangères de leur pays de résidence - nos représentants souhaitent une plus large expansion de nos valeurs spirituelles. Ils se plaisent à reconnaître les bons offices de la Fondation Pro Helvetia et recommandent une augmentation des crédits dont cette institution dispose. Comme vous le savez, du crédit annuel de 600'000 frs accordé par les Chambres fédérales à Pro Helvetia, 200'000 frs seulement sont disponibles pour l'action à l'étranger. On envisage de porter ce crédit à 500'000 frs.



Quelques réflexions de nos chefs de poste :

Dans certains pays, une exposition du livre suisse pourrait avoir des échos intéressants. Cependant, à deux reprises, les milieux intéressés en Suisse ont suspendu les démarches entreprises, estimant que les avantages ne compenseraient pas les frais. Ce problème reste donc à considérer sous l'aspect du rayonnement culturel de notre pays. ~~Un soin particulier doit être voué à la question des langues.~~

Plusieurs représentations proposent des expositions d'art appliqué et relèvent la bonne presse de l'affiche suisse; des concerts de musique suisse, d'oeuvres de nos compositeurs pourraient avoir lieu en plus grand nombre. D'autre part, des remarques touchant la qualité de nos films documentaires nous parviennent : on souhaite vivement une amélioration permettant de mieux soutenir la comparaison avec les films étrangers. Dans l'ordre de la propagande culturelle, notre attention est attirée sur le rôle de premier plan que jouent, à l'étranger, nos écoles suisses.

En ce moment, une attention particulière est accordée aux possibilités de création d'une "Maison suisse" à Paris. Deux projets nous ont été soumis; le plus modeste, mis au point par MM. Payot et Hauser, éditeurs, sert actuellement de base de discussion : la maison suisse devrait disposer de locaux convenables, suffisamment spacieux pour permettre l'installation d'une librairie et ^{pour y organiser des} ~~de différentes~~ manifestations de caractère culturel.

Dans le domaine de l'Unesco, la Commission nationale suisse a inauguré la deuxième période de son activité et s'est réunie en assemblée constitutive sous la présidence de M. Pierre Bourgeois. Elle a adopté son règlement, constitué les différentes sections et élu les deux vice-présidents (M. le professeur Portmann, Bâle, M. le Conseiller d'Etat Lepori, Bellinzona).

La Commission
Elle a ensuite chargé les sections d'étudier les questions à l'ordre du jour de la conférence générale de l'Unesco, à Montevideo, de novembre prochain, en particulier le programme d'activité qui sera adopté pour les années 1955 et 1956. Il convient également de relever que la cotisation de la Suisse à l'Unesco s'est élevée, en 1954, à 565'000 francs; en revanche, l'Unesco a demandé l'autorisation de convertir en francs suisses un montant équivalant à plus de deux millions de francs par an, en raison de ses dépenses en Suisse. Ces dépenses englobent le remboursement de bons de livres et de matériel scientifique, des indemnités de voyage et de séjour, des salaires et honoraires divers, des bourses d'études, des subventions, des achats de matériel, des travaux d'impression etc.

La Suisse entretient trois conseillers de presse: à Paris, Londres et Washington. Les tâches de ces conseillers dépassent largement le cadre restreint des questions de presse proprement dites et englobent l'ensemble des affaires culturelles. A Paris, le conseiller de presse assume, en outre, la liaison avec l'Unesco en sa qualité de Délégué du Conseil fédéral auprès de cette institution; il est d'ailleurs assisté par deux collaborateurs de la légation occupés uniquement de questions culturelles et de presse. L'utilité des services de ces conseillers est incontestable. Pour les légations, dont les affaires culturelles n'atteignent pas la même ampleur qu'à Paris, Londres et Washington, ces tâches sont confiées à des collaborateurs diplomatiques.

22 mai 1954